Daniel Kehlmann

Juste En Face

(Nebenan)

Traduite de l'allemand par
Juliette Aubert-Affholder

Création Contemporaine

Editions du Brigadier

Berlin, de nos jours. Daniel, un acteur de cinéma célèbre, passe rapidement prendre un café dans le bar en bas de chez lui avant de se rendre à Londres pour un casting. Il y rencontre Bruno, un inconnu qui s'avère habiter dans le même immeuble que lui, juste en face de son appartement, de l'autre côté de la cour. Bruno a longtemps attendu ce moment : il a des révélations à faire à Daniel...

Dans cette comédie noire, Daniel Kehlmann fait se rencontrer deux mondes, celui de la jet-set mondialisée à qui tout réussit, et celui des « perdants de la réunification », ces ex-Allemands de l'Est qui ont l'impression d'être devenus des citoyens de seconde zone dans leur propre pays. Les dialogues sont cinglants, la confrontation est brutale et personne n'en sort indemne. La pièce *Juste En Face* est inspirée du film *Nebenan* de Daniel Brühl et Daniel Kehlmann.

Daniel Kehlmann (né en 1975) est un écrivain germano-autrichien célèbre pour ses grandes fresques romanesques comme Les Arpenteurs du monde *ou* Le Roman de Tyll Ulespiègle, *toutes traduites par Juliette Aubert-Affholder, qui signe également la présente traduction. Sa production théâtrale est moins connue en France, alors qu'elle rencontre un grand succès dans les pays de langues allemande et anglaise. Les Éditions du Brigadier ont déjà publié, du même auteur,* Le Mentor, Un Réveillon de Noël, Le Voyage du St. Louis *et* Fantômes à Princeton.

Prix : 11,00 €
ISBN : 978-2-494702-31-8

9 782494 702318

EDITIONS DU BRIGADIER

Personnages

Bruno

Daniel

Une patronne de bar

Micha

Une touriste / Clara

Un chauffeur de taxi / Guido / Dirk

Des voix au téléphone : Mattis, Ada, Arden, Janis, Bob

Un bar : derrière le comptoir, la patronne. Micha, un homme ivre, est affaissé sur un tabouret de bar et visiblement là depuis longtemps. À gauche se trouvent les toilettes, à droite l'entrée et les vestiaires, un espace d'où l'on n'est ni vu ni entendu depuis le bar.

MICHA. — Une autre !

LA PATRONNE. — Entendu, Micha.

Elle lui sert une bière.

MICHA. — C'est plus possible. Putain de merde ! Ils ont perdu la boule !

LA PATRONNE. — Qui ça, Micha ?

MICHA. — Ben tout le monde !

LA PATRONNE. — T'as bien raison.

MICHA. — Écoute-moi, bon sang !

LA PATRONNE. — C'est ce que je fais, Micha.

MICHA. — Non mais franchement.

Un homme élancé, Bruno, entre en scène. Il s'assoit sur un tabouret de bar à quelque distance de Micha.

LA PATRONNE. — Salut, Bruno. Comme d'habitude ?

BRUNO. — Bien sûr.

Il se lève et regarde par la fenêtre. Il est un peu nerveux. Il se rassoit.

LA PATRONNE. — Qu'est-ce que t'as ?

BRUNO. — Rien, rien. *(Tous sont immobiles. Bruno regarde la pendule.)* Elle est pas à l'heure, si ?

LA PATRONNE. — Si, trois fois par jour.

BRUNO. — Trois fois ?

LA PATRONNE. — En gros.

Un temps.

BRUNO. — Tu as vu le match hier ?

LA PATRONNE. — Je regarde pas le foot.

BRUNO. — T'as raison. Ça change rien. *(Silence.)* Mais franchement, pourquoi...

La porte s'ouvre d'un coup, un homme bien habillé d'une quarantaine d'années, Daniel, entre avec entrain. Il tient un portable et tire une valise à roulettes. Il téléphone.

DANIEL. — Oui, Mattis, j'ai décommandé la voiture. J'ai encore un temps fou jusqu'au décollage, aucune envie de glander des heures dans ce putain de *lounge*, je suis au bar du coin.

Comme son portable est sur haut-parleur, on entend très bien son interlocuteur. Il fait les cent pas en téléphonant, brasse de l'air.

LA VOIX DE MATTIS. — Mais n'oublie pas, décollage 14 heures, il faut absolument que tu sois à...

DANIEL. — Attends, je vais pas louper le casting le plus important de ma... Mais dis-moi, il y a moyen de se procurer le scénario ?

LA VOIX DE MATTIS. — Aucune chance, à mon avis.

DANIEL. — Ada a réussi la dernière fois.

LA VOIX DE MATTIS. — Mais c'était pas un film de super-héros. Il va falloir que tu t'adresses directement à elle, j'en ai peur.

DANIEL. — OK, je vais l'appeler. Ciao, Mattis ! *(Daniel raccroche et se tourne vers la patronne.)* S'cusez-moi. J'ai parlé trop fort, non ?

LA PATRONNE. — Tom Cruise a tous les droits. *(Désignant sa valise :)* Encore un tour du monde, maestro ?

DANIEL. — Quelle perspicacité, *madame*[1].

1 En français dans le texte (N.d.T.)

LA PATRONNE. — J'aimerais bien pouvoir prendre autant de vacances.

DANIEL. — C'est tout sauf des vacances, chère madame !

LA PATRONNE. — Maestro, y en a qui diraient que toute ta vie, c'est des vacances.

DANIEL. — Un très gros casting aujourd'hui. Ça me fiche déjà la trouille. Ce que j'aimerais, là, c'est une petite bière pour me calmer, mais c'est hors de question, ce ne serait pas professionnel. Un café, s'il te plaît !

LA PATRONNE. — T'es au courant, j'espère, que mon café n'est pas bon. J'ai juste un machin à filtre. De nos jours, tout le monde veut un ex-press-o !

DANIEL. — Pas moi. Totalement surestimé. C'est dégueu et ça te file un infarctus. N'achète jamais un truc pareil, par pitié ! *(Un temps.)* Dis, Siri. Appelle Ada. *(Ça ne fonctionne pas. Il parle très distinctement.)* Dis, Siri. Appelle Ada Miller. *(Ça ne fonctionne toujours pas.)* Dis, Siri. Ada Miller. Appelle le portable de Ada Miller. Appelle Ada Miller. Numéro de portable.

Ça fonctionne enfin. Le téléphone compose le numéro.

LA PATRONNE. — Du lait ?

DANIEL. — Non, noir. Merci.

LA VOIX DE ADA. — Hi darling ! How are you !

DANIEL, *avec un accent britannique*. — Hi Ada, I'm great. Marvellous. How are you ?

LA VOIX DE ADA. — I'm great, darling. So today's the day ?

DANIEL. — Today's the day. The big one.

MICHA, *imitant Daniel.* — Ize zeuh dê ! Ize zeuh dê ! *(Daniel tressaille. Il n'avait pas remarqué Micha jusque-là. Celui-ci se met à parler vraiment fort.)* Zeuh bigue ouane ! Zeuh biiiiigue ouane !

La voix de Ada. — Say again ?

Daniel. — Nothing, sorry. Just some guy.

La patronne. — Ferme-la, Micha !

Daniel va dans les vestiaires de l'entrée pour téléphoner tranquillement.

La voix de Ada. — So you are going to wear superhero stuff, sweetie ?

Daniel. — Like pajamas and a cape ? I guess. Sure.

La voix de Ada. — Can't wait to see that.

Daniel. — Listen Ada, there's one thing I need to ask.

La voix de Ada. — Anything, dear.

Daniel. — Can I get the script ?

La voix de Ada. — Sweetie, there is no way I can...

Daniel. — But I have no idea where that part is going. Do we know anything about the character's background, does he have an origin story ? I mean, anything would help. How am I supposed to be him if I don't know who he is ?

La voix de Ada. — Darling, it's super secret. You know, the Americans are lunatic.

Daniel. — But I also know you, and I bet you can pull some strings.

La voix de Ada. — You in London already ?

Daniel. — No, still Berlin. Running lines in my... "bar du coin", you understand ? My favorite joint !

La voix de Ada. — I'll talk to Arden. If anyone knows how to get the script, it's him.

Daniel. — Thank you for trying. Honestly, I can't wait to see you !

La voix de Ada. — Can't wait to see you, pretty boy !